PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS...	$13.00	$6.50	$3.25	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.15	$7.75	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 4 JUILLET 1906 Fondé le 1er Septembre 1827

Réception de l'Archevêque Blenk par les Laïques à l'Opéra Français.

L'Edifice magnifiquement décoré.

DISCOURS.

La réception donnée hier soir dans la salle de l'Opéra Français par les laïques en l'honneur de Monseigneur Blenk, a couronné dignement les fêtes qui ont marqué l'arrivée du prélat au Siége de l'archidiocèse dont il vient d'être nommé le chef.

Toute une population s'était portée au devant de lui dimanche dernier pour le saluer à la descente du train, et un cortège imposant l'avait escorté à la cathédrale.

Lundi, ses prêtres lui avaient offert un banquet, et il appartenait aux laïques de le saluer à leur tour. Ils l'ont fait grandement, noblement et la soirée d'hier passera à l'histoire comme une de celles qui font le plus d'honneur aux catholiques néo-orléanais.

L'édifice était magnifiquement décoré à l'extérieur et à l'intérieur. Des drapeaux américains et des tentures ornaient la scène sur laquelle étaient installés l'archevêque, les orateurs et de nombreux prêtres.

La salle était foulée, et des applaudissements ont éclaté lorsque le prélat est entré à huit heures.

A ses côtés ont pris place Mgr Rouxel, les révérends Laval, Massardier, Scotti, Subileau, Ryan, le gouverneur Blanchard, le maire Behrman, l'auditeur d'Etat Capdevielle, le major C. W. Murphy, le major J. Lanier Le Nève, le révérend Girault de la Corgnais, chapelain de l'état-major du gouverneur, MM. Charles Parlange, Charles J. Théard, Walter Stauffer, le juge St-Paul, le colonel Jno. P. Sullivan, le juge McGloin, T. J. Rapier, J. Dénéchaud, C. W. Young, et d'autres.

L'orchestre du professeur O'Connel a exécuté des morceaux choisis à l'ouverture de la réception et entre les discours.

M. Charles J. Théard a ouvert la cérémonie en présentant à l'assemblée le révérend Laval, qui a lu une prière, puis a appelé à la présidence le juge fédéral Charles Parlange, "un bon citoyen, un bon juri-consulte et un bon catholique".

Juge CHARLES PARLANGE.

En prenant la présidence le juge Parlange s'est exprimé ainsi:

Je suis flatté de l'honneur de présider cette assemblée: c'est une distinction dont tout citoyen pourrait être fier. Je suis heureux de pouvoir constater que le public a si bien répondu à l'invitation de rendre hommage à l'homme distingué ici présent, qui a toujours gardé à son peuple une grande place dans son cœur.

Il était de notre devoir de lui donner un témoignage public de notre estime. Nous devons le regarder non seulement comme un chef officiel, mais aussi comme un ami.

Le juge Parlange a ensuite fait l'historique du diocèse et rappelé les noms des évêques et archevêques morts à la tâche. Il a dit en terminant qu'il exprimait la pensée de tous en donnant au prélat l'assurance de la plus profonde estime.

Le juge a alors présenté le gouverneur Blanchard, qui a débuté ainsi:

J'estime que cet événement est d'une grande importance pour l'Etat de la Louisiane.

L'archevêque vient au milieu de nous comme le chef spirituel d'une grande Eglise qui compte parmi ses membres plus de la moitié du peuple de la Louisiane.

Sa venue parmi nous est une chose qui attire l'attention dans tout l'Etat. Et ce ne sont pas seulement les catholiques, mais tous qui se réjouissent de sa venue.

Ma présence ici ce soir montre que nous nous réjouissons tous. Au nom du peuple entier de l'Etat je souhaite la plus cordiale bienvenue en Louisiane, sans distinction de religion.

En revenant en Louisiane, l'archevêque Blenk revient à son foyer, car il est Américain jusqu'au fond du cœur.

Le gouverneur a parlé de la carrière de l'archevêque, depuis son ordination jusqu'à son élévation à un grand archevêché, et a rappelé ses brillants travaux à Porto Rico.

Le juge Parlange a présenté le maire Behrman, qui a souhaité la bienvenue au nom de la ville et a déclaré que la population travaillerait de concert avec l'archevêque pour assurer le succès de sa mission.

M. PAUL CAPDEVIELLE.

En présentant l'honorable Paul Capdevielle, l'orateur du jour, le juge Parlange a dit que l'assemblée avait devant elle un homme qui était l'exemple du bon citoyen, un homme qui avait été le chef exécutif de la ville et qui remplissait maintenant d'importantes fonctions d'Etat avec la droiture, l'honnêteté et les capacités qui l'ont toujours guidé dans le passé. Nous donnons ci-après quelques extraits du discours de M. Capdevielle.

J'ai accepté avec le plus grand plaisir l'invitation de parler au nom des laïques de cet archidiocèse en cette heureuse occasion.

L'impitoyable mort, il y a environ dix mois, a enlevé de notre milieu notre savant et distingué archevêque, celui que notre défunt et révéré pontife Léon XIII jugea l'homme qu'il fallait pour les fonctions élevées de délégué apostolique aux Philippines et à Cuba, Louis Placide Chapelle: celui que la mort choisit pour victime pendant qu'il remplissait les devoirs de charité et de dévouement de sa noble vocation.

Depuis cette époque, les affaires de l'archidiocèse ont été bien et sagement administrées par le modeste et pieux évêque auxiliaire, Gustave Rouxel, qui, a, avec bienveillance, consenti à accepter les fonctions d'administrateur, mais a toujours désiré être relevé des responsabilités qu'elles entraînent.

Nous ne pouvons que sympathiser avec lui, conséquemment, et laissant de côté toute autre considération, nous les laïques, nous réjouir avec lui et le clergé de la nomination du nouveau leader et pasteur.

La voix du Saint-Esprit a été entendu par Sa Sainteté Pie X, et James H. Blenk, évêque de Porto-Rico, a été choisi pour occuper le Siége de la Nouvelle-Orléans. Une importante position, en vérité, dont toute nature humaine peut être justement fière: une position qui peut enflammer d'une honnête ferveur le cœur de tout homme.

Sa Grandeur Monseigneur James H. Blenk, Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

M. Capdevielle a fait ensuite un court historique du Siége de la Nouvelle Orléans, le plus ancien des Etats-Unis après celui de Baltimore, puis il a retracé en excellents termes la carrière de l'archevêque Blenk, montrant son zèle, son activité, ses hautes qualités qui devaient le désigner au choix du Souverain Pontife pour l'archevêché de la Nouvelle-Orléans.

Après avoir parlé des hautes qualités des prédécesseurs du nouveau prélat, l'orateur a dit:

L'archevêque Blenk sera leur digne successeur. Il appartient maintenant aux catholiques laïques de cet archidiocèse de coopérer avec lui dans la noble et difficile tâche qui lui est dévolue.

Lui ferons-nous défaut? Je dis non. Allons-nous rétrograder, retourner en arrière? Assurément non! Parce que nous avons constamment avancé durant le dernier demi-siècle. Je dis nous: je veux dire les hommes seulement, car les bonnes et charitables femmes ont été de tout temps dévouées à la religion.

M. Capdevielle a conclu ainsi:

Très révérend archevêque, à votre arrivée dans votre archidiocèse vous avez été reçu à bras-ouvert par votre loyal, zélé et pieux clergé, et par votre bon peuple hospitalier. En leur nom le savant, éloquent et dévoué père Massardier, et notre distingué jeune ami plein de talent, le juge St. Paul, vous ont fait un accueil digne de vous. Ce soir, Son Excellence le Gouverneur et Son Honneur le maire vous ont souhaité une cordiale et chaleureuse bienvenue au nom l'Etat de la Louisiane et au nom de Ville de la Nouvelle Orléans. C'est mon privilège et mon grand plaisir, au nom des laïques de cet archidiocèse que j'ai l'honneur de représenter, de vous souhaiter une sincère et cordiale bienvenue.

Cher et bien-aimé archevêque et père, permettez-moi, en terminant, de renouveler la promesse que les laïques de cet illustre Siége vous apporteront tout l'encouragement et l'aide qu'il pourront, afin que vous puissiez un jour être en mesure de lever votre main sur tous et dire de nous: vous avez été de bons et fidèles serviteurs.

Le juge Parlange a alors prié l'archevêque de répondre. Le prélat, très ému, s'est levé et a dit en débutant:

La réponse de l'archevêque est annoncée, mais quel archevêque ou quel homme pourrait répondre? Je ne suis pas à la hauteur d'une telle tâche. Il y a eu trop d'amour et de chevalerie dans cette bien-aimée ville.

Mon cœur est rempli. Je trouve que dans tout ce qui a été dit il y a une grande expression d'amour, je ne sais pourquoi, je ne sais comment, pour moi. Ne savez vous pas que je suis heureux d'être un Américain? C'est un honneur de contribuer, si peu que ce soit, à la grandeur de ce grand pays.

Je me rappelle une conversation avec le président McKinley, qui m'a dit: Evêque, vous avez un vaste champ et une grande tâche devant vous.

Et j'ai répondu: Président, je ferai ce que je pourrai.

Le président Roosevelt m'a dit que tout ce que je lui avais dit au sujet de Porto-Rico était vrai, et je vous dirai que tout ce qu'il m'a dit était également vrai.

J'aime la Louisiane, son peuple, et j'ai à cœur de soutenir les lois de cet Etat. Nous devons avancer. Ni l'archevêque ni le gouverneur, mais Dieu lui-même nous guidera.

J'accepte avec bonheur ces grandes et magnifiques promesses que M. Capdevielle a faites au nom des laïques. Je ferai tout mon devoir. Sans vous, que puis-je faire? Nous sommes frères et nous devons travailler ensemble pour le pays et pour Dieu.

L'archevêque a conclu en disant:

Je tenderai maintenant ma main au gouverneur et je lui dirai:

Gouverneur, voulez-vous vous engager, vous et votre peuple, à être fidèle à Dieu et à votre Etat? et j'engagerai mon peuple à être fidèle à votre Etat et à ses institutions.

Comme les discours précédents la réponse de l'archevêque Blenk a été couverte d'applaudissements.

Une réception dans le foyer de l'Opéra Français a terminé cette mémorable soirée.

M. CHARLES J. THEARD.

COMITE EXECUTIF.

Comité exécutif—MM. Charles J. Théard, T. P. Thompson, Dr Wm Scheppegrell.

COMITE DE FINANCES.

Comité de Finances — MM. Charles Janvier, président; John B. Levert, Eugène F. Buhler, Emilien Perrin, Chas H. Culbertson.

M. WALTER STAUFFER.

COMITE DE LA SALLE.

Comité de la Salle—MM. Walter R. Stauffer, président; J. P. Baldwin, Joseph B. Bassich, Emile Bayle, gén. W. J. Behan, George A. Bernard, E. J. Bobet, J. Wallace Bostick, Horatio Lange, Gus. A. Llambias, Bernard McCloskey, John McCloskey, Frank McGloin, James J. McLoughlin, A. J. McShane, Hon. Joseph A. Breaux, Dr Wm Brickell, Eugène F. Buhler, Joseph E. Burguieres, William P. Burke, Wm H. Byrnes, Armand Capdevielle, John T. Clark, J. F. Couret, W. W. D. Maginnis, Frank H. Mortimer, U. Marinoni, Jr, R. B. Otero, Allison Owen, B. A. Oxnard, Emilien Perrin, Peter F. Pescud, James Pinochard, Pierre Crabites, James Grand, Chas H. Culbertson, Chas. I. Denechaud, Charles Dittman, W. C. Dufour, H. Generes Dufour, J. W. Fairfax, John B. Fisher, Prof. Alcée Fortier, Dr L. M. Provosty, Hon. Olivier O. Provosty, Lamar C. Quintero, James B. Sinnott, Chas. T. Soniat, E. M. Stafford, T. J. Stanton, W. E. Stauffer, John P. Sullivan, Hon. John St Paul, Aimear Fortier, Dr. S. M. Fortier, Jules Gauche, Dr. Felix Gaudin, Paul Gelpi, John A. Grehan, T. J. Henderson, Chas. Janvier, J. Henry Lafave, Hon. George H. Theard, Albert Toledano, W. G. Vincent, W. J. Waguespack, John A. Wogan, Victor Wogan, George W. Young, Chas. W. Ziegler.

COMITE DE RECEPTION.

Comité de Réception — General John B. Levert, président: MM. Louis Adler, F. V. Arnold, Martin Alleyn, L. Pas. Armas, P. S. Augustin, Denis Barry, Robert H. Barclay, Joseph Bayle, Jules Bayle, Robert J. Beltran, J. L. Bernoudy, Charles Becker, August Bonhage, Matt J. Brown, Thos. Bucher, Jacob Buckenmeyer, A. M. Buchman, Joseph P. Buckley, P. E. Burke, Jr, D. J. Burguieres, A. A. Bursley, W. C. C. Claiborne, Edward J. Conery, P. Coyne, H. M. Coulon, Thomas V. Craven, H. S. Crozier, J. J. Cummins, Fernand Dansereau, John Daste, John T. Delahay, Gast. Délery, J. F. Denéchaud, Thomas D. Dimitry, Thomas Dixon, M. J. Dixon, A. P. Dominique, L. A. Douglas, Emile Dreull, Capt. Chas W. Drown, A. Dumser, R. P. Dwyer, Wm Englesbee, Charles Erath, T. L. Exterstein, Lawrence Fabacher, Peter Fabacher, Andrew Fitzpatrick, John Fitzpatrick, Thos Fitzwilliam, C. J. Fletcher, A. J. Flotte, Ed. P. Foley, Joseph F. Foley, J. J. Frawley, Joseph Fromherz, Joseph Garcia, Joseph Garidel, Ed. Garrick, John T. Gibbons, Thos. Gillin, Joseph Gillin, Thomas N. Gilmore, Albert Gonthier, John Grashoff, Julius Groetch, Joseph Groetch, D. B. Haggerty, J. J. Haggerty, C. A. Hartwell, C. L. Hébert, Chas. E. Hébert, Wm J. Hennessey, D. H. Hoffman, John J. Hogan, P. M. Joy, Chas Kammer, P. Kenrick, John M. Keslin, Dr Quitman Kohnke, W. Lathrop, J. J. Landry, Paul Lausein, Harry T. Lawler Jr, M. E. Lecler, J. H. Lewis, Félix Limongi, Matt J. Long, John Lynch, John Macheca, Thomas M. Madden, E. T. Malain, Martin H. Manion, John Marks, Geo. J. Martin, William Maus, Wm Mehle, Wm R. Metzler, E. Miller, P. J. Miller, James P. Morgan, Gen. A. E. Morphy, J. Muller, P. W. Mulqueeny, Hugh McCloskey, Joseph McCloskey, E. Howard McCaleb, Wm McCue, John McDermott, Thomas McDermott, Joseph McCarron, Harry McEnerny, B. J. McGovern, John McNally, P. J. Nevin, J. R. Norman, N. J. Nutter, Capt. Wm. J. O'Connor, A. J. O'Keefe, W. D. Park, W. A. Powell, John J. Prendergast, Thos. G. Rapier, Emile H. Reynes, Louis P. Rice, Thomas A. Russell, Wm. J. Schreiver, E. D. Seghers, Lucien Soniat, P. Soubirac, Terence Smith, George Smith, J. A. Sporl, Robert Staigg, J. D. Stafford, H. B. Streck, B. P. Sullivan, J. H. Talbot, F. N. Teissier, L. E. Thomas, W. N. Tobin, Wm F. Tracy, Wm Twickler, Henry Uthoff, Robert Valley, O. V. Verneuil, A. J. Vizard, Dr C. P. Wilkinson, Tom. Williamson, C. Purnell Whittington, John Wegman, H. B. Zéringue.

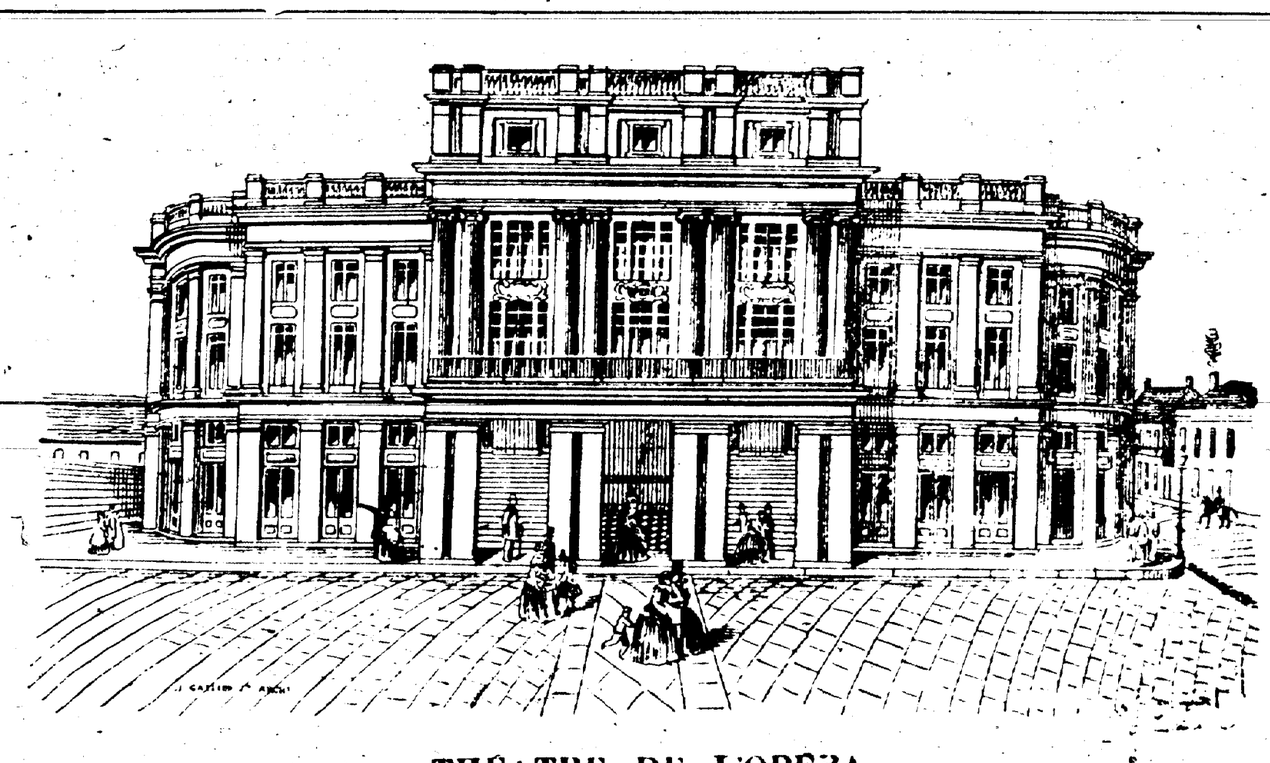
Le retard prolongé du vapeur français "America".

New York, 3 juillet—L'agence de la ligne Fabre à New York est assiégée depuis quelques jours par les parents et amis des personnes qui ont pris passage à bord du vapeur "America" parti de Marseille au commencement du mois de juin et qui devait être arrivé à New York depuis 11 jours. Les agents de la compagnie tout en ne s'expliquant pas ce retard n'éprouvent cependant aucune inquiétude.

L'"America" a touché aux Açores le 11 juin pour s'y réapprovisionner en charbon et quoique la route qu'il doive suivre pour venir à New York soit traversée par les nombreux navires qui font le service entre les Antilles et l'Europe, il n'a été signalé nulle part.

Les capitaines des trans atlantiques arrivés depuis quelques jours à New York n'ont rapporté aucun orage et tous ceux qui ont fait la traversée de l'Atlantique dans ces deux dernières semaines vantent le calme de l'Océan ce qui permet de supposer que le retard de l'America n'est pas imputable au mauvais temps. Ce navire a emporté des provisions pour sept semaines.

—:o:—



THEATRE DE L'OPERA.